

# Etude de la céramique d'une fosse de la *villa* gallo-romaine d'Amay

Compte-rendu du mémoire de Master présenté en 2010

Par Carole Hardy

Promoteur : Professeur Xavier Deru

La céramique romaine, faisant l'objet de notre étude, était issue d'une fosse découverte à proximité de la *villa* d'Amay lors d'une campagne de fouilles préventives placée sous la responsabilité de l'A.S.B.L. « Cercle Archéologique Hesbaye – Condroz », de la Région Wallonne et de l'Administration Communale d'Amay. L'objectif était de dater cet ensemble ainsi que de caractériser le contexte. Ce mémoire présente également une description des catégories et des groupes de pâtes identifiés sur le site du relais d'*Elmer* à Outrelouxhe.

La *villa* d'Amay, occupée de la première moitié du II<sup>e</sup> siècle au IV<sup>e</sup> siècle, est située sous la collégiale actuelle. Seule une moitié de la fosse fut fouillée. Outre du matériel céramique, on y retrouve des ossements, du charbon de bois, du verre, des objets en métal et des fragments de matériaux liés à la construction. D'emblée, il apparaît que l'ensemble du matériel a subi l'action du feu, mais de manière différentielle. Par ailleurs, le peu de profils complets et le taux de fragmentation élevé de la céramique semblent indiquer un dépôt secondaire. Cependant, cette interprétation doit être envisagée avec une certaine réserve car nous ne sommes pas en présence de l'ensemble du matériel de la fosse.

La méthodologie employée consiste à répartir chaque tessou au sein d'une catégorie (sigillée, *terra nigra*, commune claire, mortier...). A partir des fragments de bord, un nombre minimum d'individus (NMI) est déterminé. Ceux-ci font alors l'objet d'une identification typologique. Ensuite, un échantillon de la pâte est prélevé sur chaque individu. Suite à une observation à la loupe binoculaire de cet échantillon, les individus sont répartis en groupes. Par comparaison avec des échantillons de référence, l'origine géographique de ces groupes de pâtes peut être déterminée. Certains groupes ne pouvant être rattachés à un groupe de référence, ils constituent alors un groupe nouveau déterminé lors de l'étude. Néanmoins, le contexte d'Amay ne contenant que peu d'individus (NMI 91), les échantillons du matériel céramique du relais d'*Elmer* à Outrelouxhe ont été ajoutés à ceux d'Amay afin d'augmenter l'échantillonnage à analyser et ainsi faciliter la répartition en groupes de pâtes. Ces données sont reprises dans une base de données, tandis qu'un catalogue rassemble les formes les plus complètes ou les plus intéressantes. Les catégories, les groupes de pâtes et la fonction des divers types de récipients rencontrés sont ensuite décrits.

Lors de l'analyse des données qualitatives et quantitatives, et en vue de mieux comprendre le contexte de la fosse et de conforter la datation, le contexte d'Amay fut comparé à d'autres ensembles contemporains et géographiquement proches, en particulier aux sites de Jupille-sur-Meuse et de Liberchies qui ont fait l'objet de la même démarche méthodologique que le présent travail.

Les résultats de cette démarche furent concluants, ils permirent de proposer une datation à l'horizon de synthèse VII (85/90 à 110/120 ap. J.-C.) pour l'ensemble et de soulever son caractère particulier. En effet, cet ensemble est composé en grande majorité de céramiques d'importation extra-régionale, témoignant ainsi d'un contexte relativement aisé (observation accréditée par la présence d'une amphore carotte). Il présente également une nette prépondérance de la vaisselle de consommation, en particulier la vaisselle à boire. En outre, il contient un grand nombre de céramiques dorées (un tiers des individus), cette catégorie de céramique n'étant d'ordinaire représentée que par un pourcentage peu élevé d'individus. L'étude montre également un vaisselier romain adapté aux habitudes culinaires gauloises.

Au vu des données dont nous disposons, nous avons avancé l'hypothèse d'un rite de type banquet pour expliquer le caractère particulier de ce contexte. A la fin du banquet, la vaisselle est brisée et mise au feu, avant d'être enfouie dans une fosse. De tels rites de banquet, où la vaisselle de table est prépondérante, ont déjà été observés dans d'autres contextes. Par exemple au *tumulus* de Glimes où les éléments d'un banquet organisé en l'honneur du défunt lors de son inhumation ont été brûlés avec des offrandes. Ou encore les fosses et puits à offrandes du *vicus* de Bliesbruck en Moselle qui contiennent également de la vaisselle de banquet et des offrandes brisées avant d'être jetées. L'ensemble d'Amay peut correspondre à cette pratique, mais il nous manque des indices pour déterminer les circonstances de ce banquet. Nous pouvons néanmoins supposer que cet événement se situerait à la fin du I<sup>er</sup> siècle ou au début du II<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire un peu avant l'édification de la *villa* ou au début de son occupation.

## Bibliographie

- BRULET, R., DEMANET, J.-C. (dir.), *Liberchies III. Vicus gallo-romain*, Publications d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, 1997.
- BRULET, R., DEWERT, J.-P., VILVORDER, F., *Liberchies IV. Vicus gallo-romain*, Publications d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, 2001.
- CRAHAY, D., THIRION, E., *La collégiale Saint-Georges d'Amay : signalement des campagnes 1994 et 1995*, *Bulletin du Cercle Archéologique Hesbaye-Condroz*, XXIII, 1993-1995, p. 131-135.
- DERU, X., *La céramique belge dans le Nord de la Gaule. Caractérisation, chronologie, phénomènes culturels et économiques*, Publications d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Université catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, 1996.
- MASSART, C., DEFGNEE, A., LANGOHR, R., 'T KINT, S., *Le tumulus gallo-romain de Glimes (Incourt). Rapport 2003 des fouilles réalisées en 2002*, Etudes et Documents, Archéologie, 13, Namur, 2009.
- MATHELART, P., *Etude du mobilier céramique du sanctuaire gallo-romain de Jupille-sur-Meuse*, Mémoire de Licence, 2007.
- SCHAUB, J., PETIT, J.-P., HILLER, F., GEYER, G., *Les fosses et les puits à offrandes du vicus de Bliesbruck (Moselle)*, dans *Revue Archéologique de l'Est*, XXXV, 1984, p. 227-259.
- TOMBER, R., DORE, J., *The National Roman Fabric Reference Collection. A Handbook*, MoLAS Monograph, 2, Londres, 1998.